

# Expérimentations de transplantation d'une espèce protégée sur les berges de l'Isère : la petite massette (*Typha minima* Hoppe)

Renaud JAUNATRE<sup>a</sup>, André EVETTE<sup>a</sup>, Morgane BUISSON<sup>b</sup>, Eric DEDONDER<sup>c</sup>, Anaëlle PINEL<sup>a</sup>, Nadège POPOFF<sup>a</sup>

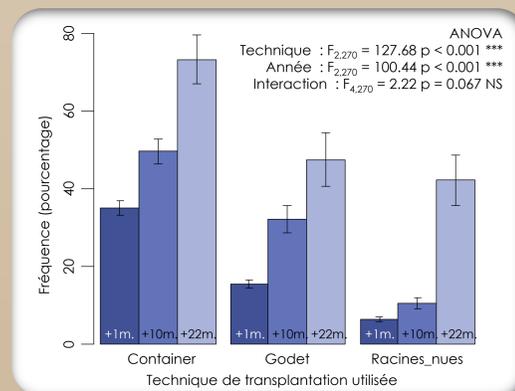


**Introduction** La petite massette (*Typha minima* Hoppe) est une espèce pionnière héliophile colonisant les berges des rivières alpines. Ses effectifs ont diminué de plus de 80% dans les Alpes. Ses populations relictuelles les plus grandes sont situées en France, sur l'Arve, la Durance ou l'Isère. Cette espèce étant régulièrement impactée par les travaux d'aménagement des rivières, les impacts sur ses populations doivent être compensés par différents moyens, incluant la restauration de populations viables. Depuis quelques années, plusieurs expériences sont menées sur les berges de l'Isère entre Pontcharra et Grenoble.

## Question n°1 : quelle meilleure méthode de transplantation ?

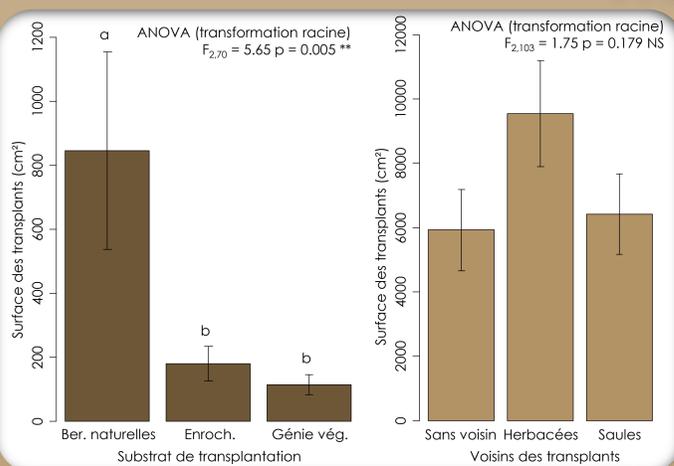
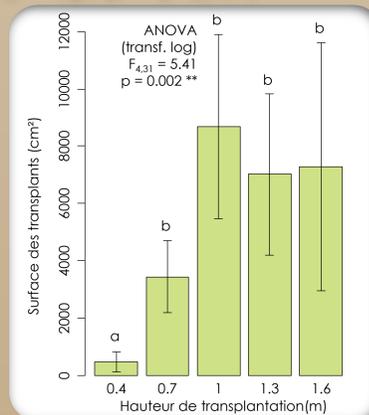


- Après culture en pépinière
  - 3 techniques testées : container (30 cm de Ø), godet (9 cm de Ø), racines nues
  - Transplantation sur berges remodelées
  - Suivi des fréquences après 1, 10 et 22 mois
- ➔ Plus la biomasse initiale est forte et plus la fréquence est élevée



## Question n°2 : à quelle hauteur transplanter ?

- Après culture en pépinière
  - Transplantation de containers
  - Hauteurs testées entre 40 cm et 160 cm au-dessus du niveau moyen (équivalentes aux distributions des stations naturelles)
  - Suivi des surfaces des transplants après 10 mois
- ➔ Les hauteurs les plus basses défavorisent la surface



## Question n°3 : quel environnement de transplantation ?

- Après culture en pépinière
  - **Substrat** : transplantation de godets sur 3 substrats : berges remodelées (« naturelles »), sur génie végétal, sur enrochements
  - **Voisins** : transplantation de containers sans voisins, avec herbacées ou avec saules
  - Suivi des surfaces des transplants après 10 mois
- ➔ Les berges naturelles sont plus favorables à la surface des godets  
 ➔ La présence de « voisin » n'a pas d'effets sur la surface

**Conclusion** Quelle que soit la méthode de transplantation, elle semble efficace, même si un fort apport de biomasse au début accélère la réussite. Les hauteurs les plus basses semblent avoir été défavorisées après une première saison, mais quid de saisons plus sèches ? Génie végétal et enrochements semblent moins favorables, reste à déterminer cet effet dans la durée. Idem pour la présence de voisins, qui peut à la fois permettre une meilleure stabilité, mais également une plus forte compétition.